Des dessins de verres médiévaux dans les comptes de la ville de Tours (1422-1427)

Samuel Leturcq, James Motteau

▶ **To cite this version:**

Samuel Leturcq, James Motteau. Des dessins de verres médiévaux dans les comptes de la ville de Tours (1422-1427). 27èmes rencontres de l'Association Françaises pour l'Archéologie du Verre (AFAV), Nov 2012, Bordeaux, France. hal-02487770

HAL Id: hal-02487770
https://hal.science/hal-02487770

Submitted on 21 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des dessins de verres médiévaux

dans les comptes de la ville de Tours (1422-1427)

Samuel LETURCQ[1],
James MOTTEAU[1]

Dès 1356, la ville de Tours tient des comptes de ses recettes et dépenses. Ces comptes offrent rarement des scènes décorées. Durant les années 1420, ils présentent toutefois deux images exceptionnelles de verres. La lettrine V, initiant dans le compte de l'année 1421-1422 le chapitre des dépenses « Voicture par terre », montre un visage barbu tourné vers la gauche et humant le contenu d'un verre à jambe creuse soudée à une coupe unie en forme de flûte à base plate (les traits de la jambe débordent sur la base de la coupe). La lettrine D, initiant le chapitre général des dépenses de l'année comptable 1426-1427, présente dans le ventre de la lettre D, dans la moitié gauche un pichet en étain (sans doute la représentation d'un « pot » de vin que la ville de Tours a coutume d'offrir à ses visiteurs importants) et dans la moitié droite un verre à jambe cylindrique pleine, soudée à la base et à une coupe évasée soufflée au moule, avec des côtes verticales reprises à la pince à leur base pour former de petites côtes saillantes.

Archives municipales de Tours, CC24, fol. 8r (1426-1427)

Archives municipales de Tours, CC19, fol. 53v (1421-1422)

Aucune association jambe/coupe correspondant strictement à ces deux dessins n'a été mise en évidence dans le mobilier issu des fouilles archéologiques étudiées à Tours, même si les différentes parties de ces verreries sont indépendamment connues[2]. Présentes dans la plupart des régions françaises, hormis la coupe de CC19 semble-t-il, elles sont généralement datées des XIV[e] et XV[e] siècles[3].

L'estimation de la hauteur du verre CC19 (de l'ordre de vingt centimètres) a été faite par comparaison avec la hauteur du crâne du personnage. Celle du verre CC24 (environ vingt quatre centimètres) a été calculée par rapport à la moyenne des bases de ce type inventoriées dans le catalogue de l'exposition de Rouen[3].

[1] Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR 7324 CITERES, CNRS/Université François-Rabelais, Tours.

[2] Motteau J. - Études sur la verrerie des fouilles de Tours (1973-1982), *Recherches sur Tours* 4, 2005, p. 24, n° 164-170.

[3] Foy D. et Sennequier G. (dir.) - *À travers le verre du moyen âge à la renaissance, catalogue de l'exposition de Rouen*, 1989, p. 199-221.

Photographies de S. LETURCQ.